

# CIRCUIT DE PROXIMITÉ

## LE PROJET RCC

### PRODUIT DES RÉFÉRENCES



Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»

Le projet CasDAR RCC (références en circuits courts) crée et diffuse pour la première fois des repères nationaux techniques, économiques, sociaux et environnementaux pour les exploitations en circuits courts. 527 exploitations ont été enquêtées sur toute la France. En réalisant plus de 70 % des enquêtes terrain, les Chambres départementales et régionales se sont particulièrement mobilisées dans ce projet aux côtés d'autres partenaires.

6

L'objectif était très concret : produire des données spécifiques aux circuits courts, par filière, pour adapter le conseil et la formation des agriculteurs. Le projet RCC vient également donner des éléments aux partenaires financiers pour évaluer les projets et encourager l'installation d'agriculteur. Le manque de références étant clairement identifié comme un frein au développement des circuits courts, ces résultats vont ainsi permettre de développer et d'encourager ce type de démarche en étant au plus près des réalités. Témoignages de deux spécialistes au cœur de cette enquête. ●



## PAS DE SCHÉMA TYPE, MAIS UNE DIVERSITÉ DE SYSTÈMES

**Françoise MORIZOT-BRAUD**

CRA Bourgogne - CERD<sup>1</sup>, pilote du projet RCC

### Que pensez-vous des résultats obtenus ?

Les résultats sont riches, tant sur le plan technico-économique que social. Ils nous permettent de mieux appréhender les circuits courts de commercialisation. Ils fournissent des repères aux porteurs de projet, candidats à l'installation ou agriculteurs déjà en place ainsi qu'à leurs conseillers. Sur les six familles de produits étudiées (produits laitiers à base de lait de vache, viandes bovine et ovine, volailles, porc et légumes), trois familles n'avaient jamais fait l'objet d'étude à l'échelle nationale. Il s'agit des viandes bovine, ovine et de la volaille.

### Si vous deviez résumer en quelques mots les principaux enseignements de cette étude ?

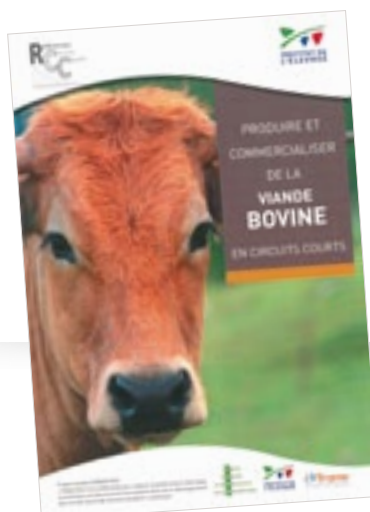
Cette étude nous montre la diversité des systèmes d'exploitation en circuits courts. Il n'existe pas de schéma type. Les données obtenues sont à utiliser comme des repères qui seront à adapter pour chaque projet, en fonction du contexte de marché et d'environnement, des compétences du candidat et des moyens de production pouvant être mis en œuvre. Ce projet rappelle que les activités de circuits courts sont génératrices de beaucoup de temps de travail, notamment en ce qui concerne les phases de transformation et de vente. Des indicateurs sur les temps de commercialisation sont proposés.

Il met également en évidence le temps nécessaire à la réalisation des projets. D'une durée de 3 à 5 ans, voire davantage, ce temps de montée en puissance correspond au temps de création du réseau de clientèle et d'acquisition d'expérience en lien avec le contexte de l'exploitation.

### Êtes-vous surprise des conclusions qui ont pu être faites dans les différentes filières ?

Travaillant depuis de nombreuses années sur les circuits courts de commercialisation, les résultats obtenus ne m'ont pas surpris. Par contre on note des évolutions et des adaptations aux attentes de la société. Par exemple le nombre médian de bovins commercialisés en circuits courts par exploitation a augmenté depuis nos dernières enquêtes régionales ou inter-régionales (Massif Central). On observe un passage d'une moyenne de 12 à 15 bovins par an à 30 à 35 bovins.

Les circuits de commercialisation continuent à évoluer. Selon les familles de produits, des circuits tels que la vente en paniers, la vente à la restauration collective, ont pris une place importante sur certaines exploitations. Enfin, 15 % des exploitations en légumes de notre échantillon et 13,5 % des exploitations en volailles de ferme commercialisent des produits auprès des établissements de restauration collective. ●



<sup>1</sup> Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification

## LES PARTENAIRES DE CASDAR RCC

Piloté par la Chambre régionale de Bourgogne par l'intermédiaire du Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification (CERD), l'Institut de l'Élevage et TRAME<sup>1</sup> ce projet a associé au total 61 partenaires : l'IFIP<sup>2</sup>, l'ITAVI<sup>3</sup>, l'INRA, 16 Chambres d'agriculture régionales et départementales, l'APCA/Resolia, plusieurs lycées agricoles, la FRCIVAM<sup>4</sup> Bretagne pour le réseau FNCIVAM, la FNAB<sup>5</sup> et le réseau des GRAB<sup>6</sup>.



## BIEN CONSIDÉRER LES FACTEURS TEMPS ET COÛT DE REVIENT

**Pierre FROTIN**

IFIP / Pilote de l'action sur la filière porcine

### Quels sont les principaux enseignements que l'on peut tirer de cette étude sur la production et la commercialisation de porcs en circuits courts ?

Nous avons affaire à une activité professionnelle très hétérogène et avec une grosse variabilité en termes de taille des exploitations, des modes d'élevage, de situation où l'activité en circuit court est secondaire ou principale, de mode de transformation et de commercialisation... Il est très délicat d'établir des profils « types ». Cette étude a permis de balayer la plupart des organisations rencontrées sur le territoire. Elle montre clairement que pour mettre toutes les chances de son côté, il faut :

- > être capable d'assumer une charge de travail importante (minimum 20 à 22 h/porc) + gestion administrative ;
- > connaître son coût de revient « complet » pour bien définir ces prix de vente (valorisation optimale par porc) ;
- > bien choisir ses modes de commercialisation (ferme, marchés, autres) ;
- > bien connaître sa clientèle potentielle : profil, CSP, suivi/relevance, moyens de communication... ●

**20h/porc** (abattage, découpe, transformation, commercialisation).

**85 %** sont satisfaits de l'activité circuits courts (travail, rentabilité, relations locales).

**94 %** recommenceraient si c'était à refaire.

La valorisation moyenne par porc (100 kg) de notre échantillon s'élève à **707 €**. Cela dépend du degré d'élaboration des produits, du mode de vente, des signes de distinction (+++ Races locales, Bio, Plein Air), du coût de revient (vigilance).

Un coût total transformation-vente s'élève en moyenne à **5,5 €/kg** de carcasse. (jusqu'à plus de **7 € en AB**, Races Locales).

**Isabelle FROUX**

Chambres d'agriculture France  
Responsable du service promotion des produits

<sup>1</sup> Tête de réseaux pour l'appui méthodologique aux entreprises - <sup>2</sup> Institut du porc - <sup>3</sup> Institut technique de l'aviculture - <sup>4</sup> Fédération Régionale des Centres d'Initiatives et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu rural - <sup>5</sup> Fédération Nationale d'Agriculture Biologique - <sup>6</sup> Groupe de recherche en Agriculture biologique



## 11 fascicules de synthèse

Les résultats de cette enquête ont donné lieu à la publication de documents par type de produits commercialisés, ovins, porcins, bovins, légumes, produits laitiers..., mais également par grande thématique :

- méthode et approche économique
- impacts sociaux
- performances environnementales
- innovations dans les circuits courts

Pour les consulter

